



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Un-president-a-tout-casser>

Un président à tout casser !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 789 - mai 1981 -

Date de mise en ligne : mardi 28 octobre 2008

Date de parution : mai 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

JOUEUR de foot bancale t'avisés Chamalières, d'accord on t'avisés chez gros L'Éon, apparition t'avisés en pull, petit déjeuner avec de bœufs boueux du Bœuf à l'Élysée, la Marseillaise-escargot, les safaris centrafricains ou polonais, et autres amuse-gueules, Giscard dit d'Estaing va faire sa trouée de Belfort, pour les Présidentielles.

Les scandales : insécurité permanente à l'Élysée à la hauteur institutionnelle, bordel hallucinogène dans les Universités, laxisme des tribunaux (les tueurs au talc amnésiques, à peine condamnés, diams de Papy Bokassa, coups de Bourse d'Anémone, feuille d'impôts zéro, promesse de 7% maximum d'inflation, à l'arrivée, 14 % (ou 17, nul ne sait exactement), danse macabre ministérielle : Fontanet exécuté, Boulin suicidé, De Broglie exécuté, Journiac accidenté, etc., sur un quarteron (1/4 de cent s.v.p.) Ça fait un goal average sûr.

Desservi par le général Joffre, alias Babarre, qui s'entête à Bourbakiser, collectionne les mauvaises notes, zéro à l'exportation, zéro pointé en popularité, zéro double pour l'ascension des prix qui montent en flèche et tombe à pic sur le consommateur.

La vente du château du Fresne à Authon et ses 637 hectares, pour la bagatelle de 3 milliards 500 millions de centimes. En vendant ce château, M. Giscard renonce au rapport des terres en dépit de 900 000 F, moins 35 000 F d'impôts (et on dira que les paysans n'en paient pas !). Naturellement, la S.A.F.E.R. n'a pas été informée de cette aliénation. Le produit de la vente est cassé : sur des terrains aux U.S.A. (Georgie et New Mexico) après les labours déjà acquis en Argentine en 1977. On reste fidèle à la terre, que Diable. Ah, ces Auvergnats !

Simultanément « il » rationalise aussi les petits cailloux de Bokassa (du moins ceux « rescapés » selon l'expression du porte-parole de l'Élysée).

Par dessus le souk, le contrôle qui flambe ! Notre Giscard qui n'avait été élu (d'un mince 0,50 %) que parce qu'il nous avait fait croire qu'il était un technicien supérieur de l'économie et des finances, doit déplorer aujourd'hui, que son ex-copain, le général, Qui-vous-avez-su, ait fait don à l'Algérie, en cadeau de divorce, du Sahara contrôlé, alors que les Algériens n'y avaient, auparavant, jamais posé une babouche.

Avec toutes ses petites casseroles accrochées à sa redingote présidentielle, notre actuel petit maître aura quelques difficultés à franchir la barre des 50 % au premier tour. Ça ira mieux au second.

Mais qu'advierait-il si la Constitution prévoyait, non pas deux candidats demeurant en lice, mais les trois premiers du ballottage ?